

BEAULIEU, André et HAMELIN, Jean, *Les Journaux du Québec de 1764 à 1964*. Les Presses universitaires Laval, Québec, 1966.

Georges Baillargeon

Volume 20, numéro 4, mars 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302632ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302632ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Baillargeon, G. (1967). Compte rendu de [BEAULIEU, André et HAMELIN, Jean, *Les Journaux du Québec de 1764 à 1964*. Les Presses universitaires Laval, Québec, 1966.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20(4), 658–659.
<https://doi.org/10.7202/302632ar>

BEAULIEU, André et HAMELIN, Jean, *Les Journaux du Québec de 1764 à 1964*. Les Presses universitaires Laval, Québec, 1966.

Excellent travail. Tous ceux qui ont déjà eu quelque recherche à faire dans les vieux journaux apprécient ce volume à sa juste valeur. Un connaisseur a dit: "Il y a des omissions." Si le travail n'est pas exhaustif, ce n'est pas nous qui en ferons un reproche aux auteurs. Ils sont les premiers à le savoir. M. Bonenfant écrit, dans sa préface, que c'est "un répertoire assez complet". Maintenant que le plus gros du travail est fait, si nous notons une omission, écrivons aux auteurs pour la leur signaler (ou encore à la *Revue d'Histoire*). Là nous aurons fait du positif, nous aurons rendu service à la collectivité. Ainsi personnellement, nous avons cherché *Morning Courier* et n'avons rien trouvé ni à *Morning*, ni à *Courier*: c'est un oubli. Il y a bien une mention après *Commercial Advertiser* (no 632, p. 77), mais c'est le hasard et non l'index qui nous l'a fait trouver. Cela n'est pas suffisant pour celui qui n'a comme référence que *Courier* ou *Morning Courier*. Nous conseillerions donc d'ajouter une nouvelle entrée pour le *Commercial Advertiser* (no 632) sous le titre *Morning Courier*, d'abord parce que c'est le nom sous lequel ce journal parut au début, en second lieu parce que c'est le nom sous lequel il a paru le plus souvent (de 1835 à 1849) alors que, d'après les chiffres cités par les auteurs eux-mêmes, il ne fut connu sous le nom de *Montreal Courier and Commercial Advertiser* que du 6 juin 1852 au 13 août 1852. Si l'on ajoute à cela le fait que la deuxième partie du nom du *Montreal Transcript* était aussi *Commercial Advertiser*, cela devient encore plus important. Nous conseillerions également de l'entrer aussi à *Courier* parce que c'est la seule partie de son nom qui n'a pas changé, et qu'il était très souvent cité simplement sous le nom de *Courier*.

Nous le répétons, cela n'est pas un reproche, mais un conseil. Le travail n'était pas facile et il vaut beaucoup mieux aider les auteurs et les remercier que les critiquer.

GEORGES BALLARGEON